4E07-14

Carignan

Etat civil — Victor-Amédée. à Saint-Denis — Philippe.
mariage — Louise. Comte — Ch. Blanc.
les Scaglia — Hélène. Chambre du Roi.
le enfants — Philippe. Duc — Louis.
1700 — Duc — Duc.

La Comtesse de Verrue, belle-mère de Carignan.

1670 – 1736.

~~Histoire triste et qui suivent les époques.~~

Ceci est une histoire triste, mais qui n'a pas mal fini.

~~En 1683 Victor~~ Victor-Amédée Ier, le second duc de Savoie, eut une grande famille naturelle, les Scaglia. Elle comprend trois femmes, une petite-fille légitimée, l'abbé Scaglia, ~~devenu~~ qui fut un homme de Savoie à Paris; ~~de bellement~~ les deux de leur fils, la comtesse d'Aosta de Verrue, et le fils de cette dame ——— le jeune Cte de Verrue, qui est encore la grande famille.

La doyenne est française, ~~d'une famille d'imprimeurs~~, apparentée de loin aux Condé et mêlée aux Saint-Simon. Elle devient ~~femme~~ une bonne française et jette son dévolu sur l'aîné des fils du duc Louis-Charles de Luynes, le fils du connétable, le gd Condé en jupons. Le chef de la dynastie. ~~Malgré elle~~ les deux ont accepté. Le mariage a lieu le 2 Sept. avant 1683 et la jeune épouse quitte le Prince ~~de Luynes, regrette~~ ~~pour le fils du général. C'est une enfant de treize ans!~~

C'est une enfant de treize ans! ~~Malgré le dépaysement~~ Elle accepte sans ~~que le fait pesant~~ doute, s'attache à son mari, lui donne coup sur coup un fils et trois filles. Ces enfants ~~deviennent~~ ~~de grands~~ ~~C'est~~ L'enfant est devenue une belle-jeune femme, ~~plus d'enfant~~ ~~plus de gaîté~~ ~~plus de~~ gaîté. Victor-Amédée II s'éprend ~~de elle~~. Elle s'en aperçoit, prévient son mari, sa belle-mère, demande ~~qu'on l'envoie ailleurs~~ qu'on la prenne Carignan au duc le temps de chercher quelque ailleurs ~~solution~~. On ne veut pas ~~l'entendre~~ entendre. Le duc se dédare, se fait pressant. Elle résiste. Enfin, lassée de se trouver ainsi ~~seule~~ ~~de cette~~ offerte chez ceux qui aiment l'amante, elle cède. Chez la famille Scaglia comprend et se fâche.

Il faut lire cette histoire dans Saint-Simon.

Le mari, qui n'a rien de parenté avec la domoiselle, devient être lui de ~~blanc~~ ~~sa~~ jeune femme, il regrette toute les prérogatives de son caractère des Scaglia. ~~Jeune de Luynes avait un beau caractère~~ ~~Elle s'accorde de son sérieux~~ ~~difficulté~~ dans une ~~ville~~ société ~~cette société~~ très jeune et une cour ~~jeune~~ où on la jalouse. Elle en perd son parti et, poussée à ses extrêmes, elle s'empare de l'esprit du duc.

~~Parlant un dégoût d'avoir elle la dernière~~, le fait crever, le fait exposer,

Une fille ~~le prince de Carignan, collectionneur du XVIII siècle~~.
naît en 1690, un fils ~~est~~ .... Surtout au dégoût d'avoir elle dernière
~~le duc~~. Notes biographiques Victor-Amédée. Aussi elle ne peut choyer sa nature : pessimiste,
dentée, d'ailleurs autre elle, ~~elle punit~~. Et puis elle punit son indépendance,
car le duc est fait de ses projets. Tous les mentés. Rétablies N le pouvoir.

A les Carignan

La famille de Carignan est une branche ~~cad~~ cadette de la Maison de Savoie, qui, après n'avoir été ~~pendant plus de deux cents ans~~ depuis plus de deux cents ans qu'une branche cadette ~~de cette maison~~, ~~est~~ est devenue en 1831 la branche principale. C'est elle qui, au cours du XIXe siècle, a présidé à l'unification de l'Italie ; c'est elle qui règne à Rome aujourd'hui. Le roi Victor-Emmanuel III est un Carignan.

~~Et la fos~~ Elle se détache de lui ~~fils~~ et prête pour ~~[illegible]~~ [illegible] de cette pain

Cette famille tire son origine du duc de Savoie, Charles-Emmanuel Ier (+1630), lequel, ayant eu plusieurs fils, donna au quatrième les prénoms de Thomas-François, avec le titre de prince de Carignan. (Carignan est une petite ville du Piémont, sise au bord du Pô, à ~~une vingtaine de~~ 25 kilomètres en amont de Turin.)

et entre en France. Elle fait entre en France.

Depuis lors, une lignée de sept princes se sont transmis ce titre de père en fils, savoir : Ce titre a été porté depuis un fils [illegible] 7 princes

Thomas-François	1596 – 1656.
Emmanuel-Philibert . . .	1630 – 1709.
Victor-Amédée (le collectionneur)	1690 – 1741
Louis-Victor	1721 – 1778
Victor-Amédée	1743 – 1780
Charles-Emmanuel-Ferdinand	1770 – 1800
Charles-Albert	1798 – 1831 – 1849.

Le 27 avril 1831, le chef de la branche alors régnante, le roi de Sardaigne Charles-Félix, étant décédé sans héritier mâle, Charles-Albert de Carignan fut appelé au trône. En 1849, après Novare, il abdiqua et s'en alla mourir en Portugal, laissant la couronne à son fils aîné, Victor-Emmanuel II : On connaît la suite : l'élan puissamment causé dans la péninsule par les journées de Magenta et de Solférino, la réunion spontanée de la plupart des provinces aux "États Sardes" et la résurrection du royaume d'Italie en 1861, [illegible] + 1878,

Le prince de Carignan, né en Piémont en 1690, mort à Paris en 1741, a passé dans cette ville les vingt-trois dernières années de sa vie. Il y avait réuni, ~~dans son hôtel, à l'hôtel de Soissons~~ (1) une galerie de ~~tableaux~~ peintures assez considérable, qui a été ~~dispersée~~ vendue en 1742, et qui a mis après sa dé~~cès~~ mort ~~[illegible]~~ les tableaux qui s'y trouvaient ~~[illegible]~~ dans ~~[illegible]~~ après lui au jour.

Toutes les personnes qui ont quelque familiarité avec l'histoire des arts au XVIIIe siècle ont rencontré bien des fois le nom du prince de Carignan. Mais ce nom est à peu près tout ce qu'on connaît de lui. Il y aurait intérêt pourtant à ce que le personnage fût un peu moins ignoré. D'abord c'est un de ces types éminents de mécènes d'autrefois, dont les goûts et les gestes aident à comprendre une époque. ~~D'autre part la collection de tableaux qu'il avait réunie à Paris à l'hôtel de Soissons~~ Son dessein tout les galeries collection mérite d'être étudiée. ~~Elle est la première étude~~ Et elle fut l'être assez aisément, car il existe des documents de 1742 qui permettent d'en reconstituer le catalogue ces lieux collection complet.

Si M. Brière voulait un jour s'occuper à ce sujet, les deux séries de notes que voici — et celles que je pourrais y ajouter — le dépourvoient, je crois, de tous moyens de recherches préparatoires.

Les notes de la première série, écrites sur des feuillets bleus ~~[illegible]~~ collés ensemble, ont trait à la biographie du prince.

Celles, qui sont consignées sur des feuillets de couleur saumon, se rapportent à la collection.

(1) —

B. — Amédée, 3e prince de Carignan (1690 — 1741)

Premiers renseignements.

Né en Piémont le 29 février 1690. — Unique enfant d'Emmanuel-Philibert, 2e prince de Carignan et de Catherine d'Este. — Elevé à Turin à la cour du duc de Savoie, Victor-Amédée II. — Ayant perdu son père en 1709, il devient chef de la branche de Carignan et du même coup premier prince du sang de Savoie, ~~ce Victor-Amédée II~~ n'a plus alors d'autres collatéraux. ~~que lui et son cousin germain, le fameux prince Eugène, mais celui-ci moins proche en degré.~~

En 1711, le jeune la guerre de la ligue d'Augsbourg, le jeune Carignan co part aux opérations de Victor-Amédée contre la France, ce qui lui coûte cher, ce Louis XIV fait mettre le séquestre sur les biens considérables qu'il possède en France du chef des Soissons.

Peu après la paix d'Utrecht, en 1714, Victor-Amédée le marie. Qui lui fait-il épouser? Sa propre fille; adultérine il est vrai, mais qu'il a légitimée sous le nom de Victoire de Savoie, ~~en la titrant Mlle de Suse~~. Elle a pour mère Jeanne-Baptiste de Luynes, la petite-fille du connétable, qui toute jeune a été unie à l'héritière d'une grande famille piémontaise, le comte de Verrue. Victor-Amédée I prend ici Louis XIV pour modèle. De Louis XIV avait donné des princes du sang pour époux aux filles de Mlle de Lavallière et de Mme de Montespan. Victor Amédée en faisait autant pour la fille de Mme de Verrue.

Marié, Carignan s'entend bien avec sa femme. Il ne s'entend pas du tout avec son beau-père. Celui-ci est avare et tyrannique; l'autre, dépensier et indocile. En 1718, ~~brouille définitive~~ rupture entre les deux hommes. Carignan s'enfuit secrètement de Turin et gagne Paris, avec ~~l'espoir~~ le projet de reconquérir les biens des Soissons. Sa femme s'échappe peu après et vient le retrouver avec une fillette qui leur est née l'année précédente.

~~Déjà deux heures auparavant une aventure au~~

Fureur de Victor-Amédée. Déjà, deux lustres auparavant, la Cour de Vienne avait mis à jour ~~Le prince de Carignan, collatéral du 18 S.t.~~ ~~Notice biographique~~ Excédée de ses duretés elle s'est évadée de Turin sous un déguisement et s'est réfugiée en France. Depuis, elle vit heureuse à Paris. Et maintenant c'est le tour de la fille et de gendre.

Voilà donc les Carignans en France, nous les y retrouverons et nous y verrons leur exploits.

Elle ne devait jamais reparaître en Piémont. Le mari a vécu à Paris 23 ans; il y a été atteint par une maladie le 4 avril 1741, au moment où il venait d'entrer dans sa 52e année. Sa femme lui a survécu longtemps seulement; elle n'est morte qu'en 1766, au Palais Luxembourg, où, depuis longtemps, elle était la confidente du Prince de Condé.

De leur mariage étaient nés deux enfants: la fille qui fut mère du Prince Eugène, et qui, vers la fin de 1741 a épousé Charles de Rohan, le futur Mal de Soubise; et un fils, né à Paris, mais que Victor-Amédée amena de bonne heure à Turin où il fut reconnu par sa succession au trône de Sardaigne, seul survivant. C'est le père qui a été le père de Mme de Lamballe.

—

Ceci posé, il s'impose d'indiquer les principes généraux de alliance de Carignan.

Voici d'abord le côté Savoie. Carignan est par sa mère le cousin issu de germain de Victor-Amédée; pour son mari il est son gendre. Plus que cela. En 1715, l'aîné a perdu son fils aîné, qui est mort en 1701. Si celui-ci venait à disparaître, c'est Carignan qui serait l'héritier de la Couronne.

La Savoie, elle, est la fille légitime de Victor-Amédée. Elle est tous la deuxième sœur du prince royal. Mariée en 1712, elle a été également la deuxième sœur de la duchesse de Bourgogne, mère du futur Louis XV. Et mariée en 1714 elle a été celle de la seconde d'Orléans, mère du futur Louis XV.

Voici maintenant le côté femme.

Le grand père de Carignan, Thomas-François, a épousé en secondes noces L. XIII. Il a épousé Marie de Bourbon (1606-1627), fille de Charles de Bourbon, comte de Soissons et petite fille du premier prince de Condé. Carignan est donc cousin germain des Condé.

La Savoie tient par sa mère aux Bourbons. Mais par deux côtés, comme fille de Victor-Amédée, et deux fois sœur de la future duchesse de Bourgogne, elle se trouve être la tante de Louis XV, l'ami et le futur gendre de Louis, et le grand-père de la plus proche parente du chef de France.

B. –

Des sept Carignan énumérés, – celui qui a laissé un certain renom comme amateur de tableaux est le troisième en ordre, Victor-Amédée, ou plus exactement Amédée tout court, car c'était là son prénom usuel, le seul dont il fit ~~usage~~ dans signature. Cet homme a eu une existence singulière. Mais avant d'en esquisser ~~les vicissitudes~~, il est ~~nécessaire~~ indispensable de ~~donner sur son compte quelques indications rapides, afin de~~ de faire ~~bien~~ connaître ~~le~~ son milieu familial ~~où il a évolué~~. Il est nécessaire aussi de dire quelques mots de sa femme et de la mère de celle-ci. Autrement, on aurait peine à faire comprendre les ~~vicissitudes~~ péripéties de sa vie.

Né en Piémont, le 29 février 1690. – Unique enfant de Philibert-Emmanuel et de Catherine d'Este. – Élevé à Turin par son père, ~~puéra instruit et soigné~~ vécu, ~~bien que sa mère~~ en dépit d'une grille infirmité (il était muet de naissance), ~~avait eu une~~ ~~et avait~~ ~~une~~ vie triste, et tarée. – ~~Après~~ Le père ~~était mort~~ ~~en~~ ~~le~~ ~~fils~~ ~~fils~~ en 1709, ~~son~~ son fils ~~aînée~~ devint ~~prince~~ le chef de la famille de Carignan, ~~et comme~~ ~~les deux~~ ~~regents~~ ~~le chef de la maison~~ ~~regente~~ ~~car un~~ ~~les~~ ~~deux~~ ~~collatéraux~~ ~~ou deux~~ ~~régents~~, Victor-Amédée ~~il n'a plus d'autres~~ ~~les~~ ~~une~~ ~~collatéraux~~, avec pension prise de sang de Savoie, car ~~les~~ ~~les~~ ~~autres~~ ~~collatéraux~~ ~~de~~ le deux regent, Victor-Amédée ~~Il~~ ~~une~~ ~~Régiment~~ n'a plus d'autres collatéraux. (-)

En 1724, Victor-Amédée se marie. ~~Il~~ Qui lui fait-il ? Sa propre fille ~~lui fait~~ épouser, ~~une fille~~ adultérine, ~~qu'il a légitimée~~ mais qu'il a légitimée ~~et~~ ~~qui~~ ~~il~~ ~~a~~ ~~deux~~ ~~les~~ ~~sœurs~~ ~~de~~ ~~leur~~ ~~leur~~ ~~mère~~ ~~qui~~ ~~fait~~ ~~apparter~~ ~~la~~ ~~mère~~ ~~de~~ Victoire ~~Amédée~~ de Savoie, douairière de Suse. ~~Elle~~ Elle a pour mère Anne Spinola de Luxeuil, ~~la~~ petite-fille de Guidotto, né à Turin et l'heure d'une grande famille Génoise, le Cte d'Verrue. ~~Or le comte est cette~~ C'est aussi ~~fait~~ ~~cette~~ bonne XIV en avait agi avec les bâtards, quand il ~~les~~ ~~avait~~ les avait mariés où des gens de sang.

SÉNAT

~~Les défiant de cette~~ Carignan s'entend bien avec la France. Il s'allie successivement aux deux partis. Celui-ci est avare et tyrannique; l'autre dépensier et sûr d'eux. En 1718 bataille complète entre les deux frères. Carignan s'enfuit de Turin secrètement et ~~[illegible]~~ vient s'installer à Paris. Son après la France entière l'extrême. Fiancé et divorcé de Victor-Amédée, ~~que la~~ cousine de Vendôme lui a déjà ~~[illegible]~~ fait la même chose en 1700 et depuis elle est revenue à Paris. ~~[illegible]~~ Notez que ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ fille entre ~~[illegible]~~ entre!

Les Carignan sont donc en France. Nous les y retrouvons et nous y avons, leur exploits. Il n'est pas rentré à Turin. Ils y meurent 25 ans.

Le second meurt à Paris le 4 avril 1761 à 51 ans. Sa femme lui survit ~~et~~ 29 ans et meurt en 1766 au Petit Trianon.

Ils ont 2 enfants une fille et un fils. La fille épouse 27. avec après la mort de son père Charles de Rohan-Soubise, le ~~[illegible]~~ ancêtre. Le fils, ~~[illegible]~~ Victor-Amédée l'a retiré de son lit de mort de ses parents, c'est le père de Mme de Lamballe.

~~[illegible]~~

Du côté Savoie.

Carignan est le cousin issu de germain de Victor-Amédée, ~~et~~ par son mariage, il est son gendre. Il est plus que cela. ~~[illegible]~~ En 1715 le ~~[illegible]~~ roi de Sardaigne a perdu son fils aîné; il lui reste un fils, qui en 1718 n'a que 17 ans. Si celui-là meurt ~~avant~~ ~~[illegible]~~ depuis, Carignan devient l'héritier présomptif de la couronne.

La Savoisienne, elle, est la fille ~~[illegible]~~ du roi. Elle est ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

90-99-(10)-00-09 (10) 10-7 7 ap

18 < 27ans - 51
27
24

19-20 2
21-30 - 10
31-40 - 10
41. - 22

De 1718 à 1741, a vécu ~~Ces notes ont pour objet de nous~~ à Paris un gr. seigneur piémontais, le prince de Carignan, qui par sa mère appartenait à la maison de Savoie et a tenu ~~sur la place autant~~ en tête pendant plus modeste pour les Collect. de lettres. Tout le prince qui avait fait connaissance l'histoire des ducs au XVIII s. ~~connaissait les~~ avait cumulé les mem. fonctions ~~tout mais seule elle ne~~ devant ~~[illegible]~~ de lui que son nom ~~sur son plus~~ ~~mais~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]

Amédée de Savoie,
prince de Carignan.

Notes bibliographiques.

Amédée de Savoie, prince de Carignan,
Collectionneur de lettres.

Notes bibliographiques.

7

De 1718 à 1741 [illegible] à Turin, à Suze et il y fut reçu [illegible] le Prince Carignan, qui a [illegible] pendant une dizaine d'années [illegible] et y a bien [illegible] pour les auteurs de plus haute. Toutes les fois qu'il est question dans l'hist. des arts au XVIII s. ont rencontré bien des fois son nom. Mais on ne connaît guère de lui que son nom. Il y avait cependant d'abord c'est un type de haute [illegible] d'être un fin connaisseur. [illegible] d'abord c'est un type de haute [illegible] d'appuis, [illegible] qui est [illegible] à entretenir [illegible] et d'une petitesse [illegible]. Diverses parts les [illegible] collectionneur de lettres, qu'il est [illegible] à son [illegible] de [illegible] [illegible] qu'il a [illegible] [illegible] et elle peut s'être assez [illegible], car on a étudié. Et [illegible] on a [illegible] [illegible] en prendre le catalogue complet.

2 Series

Le Mr. Bernier voudrait s'occuper en outre à ce sujet les autres pièces [illegible] et celles qui se trouvent y [illegible] de [illegible] de lui [illegible] de [illegible].

[illegible] dans la 1re série, écrites [illegible] les feuillets blancs comme celui-ci, sont [illegible] à la bibliographie de Suze.

Celles de la seconde série, [illegible] d'autre [illegible] de caractère [illegible]. Elles se rapportent à sa collection.

[illegible] Amédée de Carignan

A. – Les Carignan.

La famille de Carignan est une branche de la maison de Savoie. Elle n'en a été longtemps qu'une branche cadette ; mais dans le courant de 1831 elle en est devenue la F principale. C'est elle qui, pendant le XIXe siècle, a présidé à l'unification de l'Italie ; c'est elle qui règne à Rome aujourd'hui. Le roi Victor-Emmanuel III est un Carignan.

Voici d'où cette famille est issue. Le duc de Savoie Charles-Emmanuel Ier, le contemporain d'Henri IV et de Louis XIII, avait cinq fils. Le cinquième, Thomas, servit en France sous Louis XIII et pendant la minorité de Louis XIV. Il y épousa une Bourbon-Condé et fit souche. Son père lui avait donné le titre de prince de Carignan[1] ; il le transmit à sa descendance, dont les aînés l'ont porté de père en fils durant plus de deux siècles. Lui compris, cette lignée compte sept princes, dont les noms suivent :

Thomas-François	1596-1656.
Emmanuel-Philibert	1630-1709.
Victor-Amédée	1690-1741.
Louis-Victor	1721-1778.
Victor-Amédée	1743-1780.
Charles-Emmanuel-Ferdinand	1770-1800.
Charles-Albert (+1849)	1798-1831.

Le 27 avril 1831, la branche jusque là régnante s'étant éteinte quant aux mâles, par le décès du roi de Sardaigne Charles-Félix, le chef de la branche Carignan, Charles-Albert, fut appelé à recueillir la couronne. Après 18 ans de règne, en 1849,

(1) Carignan est une petite ville de Piémont, située sur le cours supérieur du Pô, à une vingtaine de kilomètres en amont de Turin.

il profita des troubles politiques de l'Europe pour appeler les Italiens aux armes contre l'Autriche. Vaincu à Novare, il dut abdiquer et alla mourir en Portugal. Il laissait le trône à son fils, Victor-Emmanuel II. On connait la suite : l'ébranlement causé dix ans plus tard dans la péninsule par les journées de Magenta et de Solférino, la réunion spontanée de la plupart des provinces italiennes au petit groupe des "Etats-Sardes", l'établissement du royaume d'Italie en 1861, etc. La maison de Carignan a trouvé sa grandeur dans ces événements, mais elle y a perdu son nom.

— . —

Des sept Carignan énumérés plus haut, celui qui a laissé une certaine réputation comme amateur de tableaux est le troisième, Victor-Amédée, ou plus exactement Amédée tout court, car c'était là son prénom usuel, le seul dont il fit usage. Il signait toujours : "Amédée de Savoie".

Cet homme a eu une existence singulière. Je me propose de la retracer brièvement, en guise de préface à ce qui est à dire de sa collection.

Victoire-Françoise, p^ces de Carignan

1690 – 1766.

Après l'épouse, voyons l'épouse. Il importe de la connaître, elle aussi.

L'Almanach royale la prénomme ici Victoire-Françoise, là Victoire-Marie-Anne. Boislisle, Saint Simon, VII, 228, opte pour Victoire-Françoise qu'après lui on peut préférer.

Née le 9 février 1690, vingt jours avant son mari.

Appelée d'abord Melle de Suse.

Mariée le 7 nov. 1714 au prince de Carignan.

Veuve le 4 avril 1741.

Morte au P^t Luxembourg, le 1766.

On verra Cal. qui était sa mère, la comtesse de Verrue.

Cette femme était née intrigante. Si son mari et elle avaient eu les mêmes vices, ils auraient formé un ménage redoutable. Voir Saint-Simon (Boislisle) VII. 228. 229; XVII. 371, 372; XXII. 149. XXIV, 120.

Devenue veuve, elle vécut sur le pied de la confidence avec les ministres Chauvelin, Fleury. A un moment où l'on s'amusait dans Paris à donner des surnoms tirés des pièces en vogue, on l'appelait la Fausse Prude. (Barbier, III. 70) Après la mort de son mari, en 1741, elle réussit à louer au lieu du Petit Luxembourg vacant par la mort de Melle de Clermont. La même année elle fit un coup superbe: elle maria sa fille à Soubise. Eté. Eté. C'était une fine mouche.

250-000 [illegible]

La Comtesse de Verrue.

1670-1736.

Celle-ci est la mère de la princesse ci-contre. Sa vie n'a pas été banale.

Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes.

Fille de Louis-Charles duc de Luynes. P^ts fils du connétable.

Née le 18 Sept. 1670.

Mariée le 25 août 1683 au comte de Verrue,

Morte le 18 nov. 1736 à Paris.

Mariée à treize ans à un jeune noble piémontais, de de la famille Scaglia, qui portait le titre de comte de Verrue. Emmenée aussitôt à Turin, où elle mena une existence monotone et renfermée qui au bout de quelques années l'excéda. Belle, séduisante, pleine d'esprit, elle plaît au Duc Victor Amédée qui mit tout en oeuvre pour la conquérir et y parvint. Elle régna sur lui dix ans. Puis elle se lassa de la cour de Turin, s'évada pour ainsi dire et revint à Paris en 1700.

Là, elle vécut, d'abord obscurément, aux prises avec des difficultés suscitées par son mari. Enfin elle s'arrangea pour vivre libre. Elle occupa rue du Cherche-Midi une maison qui fut très fréquentée et qu'elle emplit de livres, de tableaux, de curiosités. Quelques pamphlétaires lui ont fait une réputation de galanterie qu'elle ne méritait pas.

G. de Lris a publié sur elle L'a Comtesse de Verrue, Paris, 1881, in-18) un livre assez bien fait. Clément de Ris, Amateurs d'autrefois et Charles Blanc, Trésor de la curiosité ont décrit le catalogue de ses tableaux.

La famille de Carignan est une branche de la Maison de Savoie, qui, après n'avoir été longtemps qu'une branche cadette, est devenue, il y a un siècle environ, la plus principale. C'est elle qui règne au delà des Alpes aujourd'hui. Le roi Victor-Emmanuel III est un Carignan.

Cette famille tire son origine du duc de Savoie, Charles-Emmanuel Ier (–1630). Ce Charles-Emmanuel avait ~~plusieurs~~ trois fils, dont le troisième, Thomas-François, reçut de son père le titre de prince de Carignan. (Carignan est une petite ville du Piémont, située au bord du Pô, à 20 kilomètres environ en amont de Turin).

Depuis lors, sept princes de ce nom se sont succédé de père en fils, savoir :

Thomas-François	1596-1656
Emmanuel-Philibert-Amédée	1630-1709
Victor-Amédée (le collectionneur)	1690-1741
Louis-Victor-~~Amédée~~ Amédée-Joseph,	1721-78
Victor-Amédée.	1743-80
Charles Emmanuel-Ferdinand.	1770-1800
Charles-Albert	1798-1849

Le 27 avril 1831, ~~le~~ le chef de la branche alors régnante, Charles-Félix, ayant disparu sans laisser d'héritier mâle, Charles-Albert de Carignan a été appelé ~~au trône de Sardaigne~~ à la couronne, ~~comme plus proche parent du roi~~. En 1849, après Novare, il abdiqua. Il fut enterré à Son fils, Victor-Emmanuel II ~~lui a succédé en 1849~~ lui succéda. En 1861 il est devenu roi d'Italie.

Puis la couronne a passé à Humbert Ier et au roi actuel.

Victor-Amédée, 2e prince de Carignan.

1690-1741.

Il ne sera pas question ici de ses faits et gestes, mais seulement de sa situation familiale, qu'il importe de bien préciser.

Troisième prince de Carignan.

Né le 29 février 1690 (d'après un ms G.); mort à Paris le 4/IV 1741.

Marié le 7 nov. 1714 à Victoire-Françoise de Savoie, fille légitimée du duc de Savoie Victor-Amédée II, le contemporain de Louis XIV, (le père de la duchesse de Bourgogne. (V. Col.

Un fils et une fille.

Le prince de Carignan tenait d'assez près aux Bourbons. Sa grand-mère en effet ~~était~~ Marie de Bourbon (1606-72), femme de Thomas-François. Elle avait pour père Charles de Bourbon, de Bourbon, comte de Soissons, prince du sang, issu de la branche de Condé. Sa mère était duchesse de Longueville. Son frère était Louis de Bourbon, le comte de Soissons qui fut tué à la Marfée en 1641.

Victor-Amédée tenait par un autre lien à la famille royale de France. Sa femme, étant la demi-sœur — avec un peu de main gauche — de la duchesse de Bourgogne, elle se trouvait être tante de Louis XV.

Ces parentages expliquent qu'on ait en France toléré bien des frasques de la part du prince de Carignan.

En 1730 le prince de Carignan, Ch.-Emmanuel III, roi 1730, grand-père du prince de Lambelle =

Famille.

La famille de Carignan est une branche de la maison de Savoie, qui, après avoir été longtemps branche cadette, est devenue, il y a un siècle environ, la branche principale. C'est elle qui règne aux destinées des Alpes depuis 1831.

Cette famille tire son origine du duc de Savoie, Charles Emmanuel 1er ( ). Le Chef avait plusieurs fils, dont le 3e, nommé Thomas-François, reçut de son père le titre héréditaire de C. (Carignan est une petite ville du Piémont, sise sur le bord du Po, où une résidence de villégiature en avait été donnée.)

Les lettres dont il s'agit a été publié depuis en fait, pour sept princes dont voici la liste : 1) Thomas-François 1596-1656. — 2) Emmanuel Philibert (1630-1709) 3) Victor-Amédée (1690-1741) ; c'est le Cadet ; 4) Louis Victor Amédée Joseph (1721-78) ; — 5) Victor Amédée (1743-80) — 6). 6) Charles-Emmanuel Ferdinand. 1770-1800.

Descendants.

Carignan laisse un fils et une fille.

Le fils était Louis Victor, né à Turin, le 24 7bre 1721, mort 20 ans après il perdit son père.

Il était marié à une princesse de Hesse-Rheinfels, et en mourut l'année suivante. Il fut le 1er prince de la seconde branche de Carignan, 2e prince royal, 1er prince du sang, 2e duc de la 2e branche (ou le duc).

La fille.

Marie, née 3 nov. 1741, à Charles Saxe de Courlande (2e femme). C'est la future Princesse. Morte 5 août 1745.

Princes de Carignan.

Victor-Amédée de Savoie, 3e prince de Carignan, né le 29 février 1690 ; mort le 4 août 1741 à Turin.

Marié le 9 novembre 1714 à Victoire Françoise de Savoie (alias Vittoria-Maria-Anna), née le 9 février 1690, morte à Turin en l'an 1766. (Voir ci-contre).

Sa grand'mère était Marie de Bourbon (1606-1692) fille du comte de Soissons ; sœur de Louise de Bourbon, enfin de Louis, qui l'a épousée en 1641 ; tante aussi de la duchesse de Longueville ; grand'mère du prince Eugène.

Par là Carignan touche à la famille royale de France.

Il avait avec elle une amitié très. Sa femme, avait une fille légitime de Victor-Amédée II, qui donne la dent — sœur de la duchesse de Bourgogne, ce qui la rendait (avec une fois de moins gauche) tante de L. XV.

1re fille du duc de S.

Cela est assez qu'en France l'alliance royale dût être si peu sérieuse pour les Bourbons de Carignan.

Hôtel de Soissons.

Bâtiment des ancêtres de Soissons, Carignan, les Ste-Fleur et Ste-Beuve, où est aujourd'hui la Bourse de commerce. — Hôtel de Soissons (1572) fut construit pour Catherine de Médicis et Mathieu un hôtel dit de la Reine. Cet hôtel passa à Charles de Soissons en 1606, puis à Carignan en 1644. Démoli en 1748. Grand-Conduit — Gd bassin.

Cynthia 296-97. — Bordeaux 214.

Princesse.

Veuve

femme d'un régent — Brûle avec Fleury.
1737 — Prend le chambrier — Boulard III - 85.
Veuve le avril 1741

Oct - 41 — Obtient de leur le Pr. Lagrange — Boulard - III 314
Refusé à Foly de Fleury — Logée par faut.
On l'appelait la femme pleurée — (Boulard - III - 70

Elle jouissait pour concubine d'une fortune du Roi de
1600-000 lire — Boulard - III - 870 - avril 1741.

Avoltère de Carvajeau.

Carvajeau — sur le Roi Coppinet —
avant fait carrière sous les rois et la France.

Brûlé comme tel —

Revient en France —
Charles est logé prestement —

1719 (Brunet) — Vend, tête avec à Lerr —
Pr 750-000 — Dans le cambriolet du Roi de Sardaigne
Fait — 2 Sardaigne — Fuyait pas combattre —
12 avril 1719 — (Brunet) — mort à l'H. des Invalides.

Juin 1719 — Obligé le Cte de Verrues, ministre de Sardaigne
à s'installer dell'Hôtel —

1720 — Translation de la Bastille —
Terre — Grève de Lunes — forment la cuisse de la mode —
1er nov - 1723 — Lr Gal. Salon royal - 1760.

p - 87

Affaires d'Espagne —
Fête pr la Duchesse de Berry — (Lunes 28 - 29)
Logement par des Dalmatiques — pr Pc. Dreux
Lunes 5 nov de Villars — & ses affaires —

Chute de Law de 15 jours —

Infants —

Fils — Louis Victor, né à Paris 24 7bre - 21
Marié 4 nov 1740 — à Christine Hermite
T de Hess — Né 21 nov - 1717 —

×

Fille — Anne Thérèse de Savoie — Carignan —
Né le 1er nov - 1717
Mariée le 3 nov - 41 à Charles de Rohan
Prince de Soubise
Prisonnière 5 août 45 — mortes

× Charles Emanuel III né 27/4 1701 —
Roi en 1730, marié à Christine France
de Vienne de trois fils —